adhérer par leur bord. (*Buplevrum perfoliatum*).

— Unies à leur base (*connata*) : deux feuilles opposées s'unissent tellement par leur base, qu'elles paroissent n'être qu'une feuille. Le *Chevrefeuille*.

— En gaine (*vaginantia*) : la base de ces feuilles forme un tuyau cylindrique qui enveloppe la tige de toute part (*Polygonum persicaria*); la plupart des graminées : la partie de la tige renfermée dans la gaine (*vaginata*).

(B)

De la forme ou figure des Feuilles simples.

Les feuilles simples (*simplicia*) sont celles dont le pétiole ou la queue ne porte qu'une seule feuille ; la naissance de la feuille se nomme base (*basīs*); le centre s'appelle disque (*discus*, *umbo*).

On considère dans les feuilles simples, 1°. la circonférence ; 2°. les angles ; 3°. les sinus ; 4°. la bordure ; 5°. le sommet ; 6°. la surface ; 7°. les côtés ; 8°. la substance.

1°. Si l'on considère la circonférence ou le contour des feuilles (*circumscriptio*), elles sont :

— Orbiculaires (*orbiculata*) : les diamètres transversal & longitudinal sont égaux, & les bords arrondis. (*Geranium sanguineum*).

— Arrondies, sous-orbiculaires (*sub-rotunda*) : elles approchent beaucoup de la figure orbiculaire. (*Veronica becabunga*).

— Rondes (*rotunda*) : elles sont orbiculaires sans aucun angle remarquable. (*Soldanella alpina*).

— Ovales, en forme d'œuf, ovoïdes (*ovata*) : elles ont plus de longueur que de largeur; elles sont arrondies à leur base, & se rétrécissent à leur sommet (*Veronica officinalis*); si les feuilles ovales sont encore plus allongées (*ovato oblunga*) (*Hypochæris maculata*); si elles se terminent par une longue pointe (*ovata in acumen desinentia*, *ovato acuminata*, *potamogeton densum*); si elles sont en forme d'œuf renversé, de manière que la partie la plus étroite soit attachée au pétiole, ou autrement que la base soit plus étroite que le sommet (*obverse-ovata*, *obovata*) (*ononis minutissima*).

— Elliptiques (*elliptica*) : elles sont plus longues que larges, mais également arrondies & rétrécies à leurs deux extrémités, en quoi elles diffèrent des feuilles ovales. (*Lonicera nigra*).

— En parabole (*parabolica*) : elles sont plus longues que larges, mais de la base au sommet elles se rétrécissent successivement en un demi-ovale, ou se terminent par un bord très-arrondi.

— Oblongues (*oblunga*) : la longueur contient plusieurs fois la largeur. (*Mentha spicata*).

— En forme de coin, cunéiforme (*cuneiformia*) : elles sont plus longues que larges, se rétrécissent en manière de coin, peu à peu vers leur base; la partie la plus étroite est du côté du pétiole. (*Portulaca oleracea*).

— En spatule (*spatulata*) : elles sont linéaires à leur partie inférieure; elles s'élargissent à leur

sommet, & se terminent par un bord arrondi.
La Marguerite (Bellis perennis).

2°. Si on considère les angles ou les parties
 faillantes des feuilles; elles sont :

— Lancéolées, en fer de lance (*lanceolata*):
 elles sont oblongues & se rétrécissent peu à peu
 vers leurs extrémités, ou elles finissent en
 pointe. (*Anchusa officinalis*).

— Linéaires (*linearia*): elles sont étroites &
 par-tout de même largeur; elles se rétrécissent
 seulement quelquefois à leurs extrémités. *Le Lin*
à feuilles menues (Linum tenuifolium).

— En épingle (*acerosa*): elles sont linéaires,
 pointues, un peu dures, fécondes; elles persistent
 sur la tige à laquelle elles sont souvent attachées
 par une articulation. *Le Pin, le Sapin, l'If*.

— En alêne, subulées (*subulata*): elles sont
 linéaires à leur base, & se rétrécissent peu à
 peu en une pointe très-aiguë, depuis le milieu
 jusqu'au sommet. (*Allium ascalonicum*).

— Triangulaires (*triangularia*), à trois
 angles, ou remarquables par trois côtés recti-
 lignes (*atriplex hortensis*); à quatre angles
 (*quadangularia*) (*crassula tetragona*); à cinq
 angles (*quinquangularia*) (*convolvulus angularis*).

— Deltoides (*deltoidea*): elles ont quatre
 angles, dont les deux latéraux sont moins
 éloignés de la base que les deux autres. (*Po-*
pulus nigra).

— Rhomboïdes (*rhombea*): elles ont quatre
 côtés; les côtés correspondans sont parallèles,
 égaux, & forment quatre angles, dont deux
 aigus, deux obtus. *La Patte-d'Oie fétide. (Che-*
ropodium vulvaria).

— Trapéziiformes, en trapéze (*trapeziformia*), à quatre côtés, qui ne sont, ni égaux, ni parallèles.

— Anguleuses (*angulosa*) : les angles ne sont point en nombre déterminé; les angles sont aigus ou obtus (*obtusè-angulata*) (*Quercus robur*), ou droits. (*Cucumis sativus*).

3°. Si l'on considère les échancrures des feuilles; leurs sinus ou leurs angles rentrants, elles sont :

— En cœur, cordiformes (*cordata*) : elles sont ovales, un peu en pointe à leur sommet, échancrées à leur base; le pétiole s'attache au milieu du sinus (*Rumex patientia*); presque en cœur (*subcordata*) (*Chenopodium hybridum*); en cœur renversé (*obversè-cordata*, *obcordata*), l'échancrure est à la partie opposée au pétiole, ou autrement au sommet de la feuille. (*Trigonella corniculata*).

— En forme de rein, réniformes (*reniformia*) : elles sont larges, arrondies, échancrées à leur base. (*Asarum Europeum*. *Glechoma hederana*).

— En croissant (*lunata*, *lunulata*) : elles sont arrondies à leur sommet, échancrées à leur base, dont chaque lobe se termine par un angle; le sinus est plus grand; les lobes sont plus pointus que dans les feuilles réniformes. (*Lepidium spinosum*).

— En fer de fleche, sagittées (*sagittata*) : elles sont triangulaires, échancrées à leur base, qui est terminée par deux angles aigus. *Le petit Liseron*. (*Convolvulus arvensis*).

— En fer de pique, hastées (*hastata*) : elles sont triangulaires, échancrées à leur base & sur les côtés; les deux angles postérieurs s'écartent

ou se rejettent un peu en dehors. (*Rumex acetosifolia*).

— Oreillées (*aurita*, *auriculata*) : elles ont deux appendices ou oreillettes à leur base, ou près du pétiole. *La Vigne de Judée*. (*Solanum dulcamara*).

— En violon, panduriformes (*panduriformia*) : elles sont oblongues, plus larges à la partie inférieure, & rétrécies ou échancrées par les côtés. (*Rumex pulcher*).

— Fendues (*fissa*), découpées par des échancrures linéaires & droites, comme si elles eussent été fendues par un coup de ciseau ; car si la découpe est arrondie, la feuille est en lobe : les feuilles peuvent être fendues en deux, trois, quatre, plusieurs parties (*bifida*, *trifida*, *quadrifida*, *multifida*) (*Geranium columbinum*). Ces termes s'appliquent également au Calice, à la Corolle, au Stile.

— Partagées (*partita*) : les découpages sont plus profondes & s'étendent presque jusqu'à la base ; partagées en deux (*bipartita*), en trois (*tripartita*), en un grand nombre de parties (*multipartita*) (*Geranium pratense*).

— En lobe (*lobata*) : elles sont fendues jusqu'à leur centre, les angles sont écartés & arrondis : *la Vigne*, *la Courge* : à deux lobes (*biloba*), trois lobes (*triloba*), quatre lobes (*quadriloba*), cinq lobes (*quinqueloba*) (*Tropeolum minus*). Les lobes sont quelquefois peu marqués (*obsolete lobata*) (*Malva rotundifolia*).

— Palmées, en main ouverte (*palmata*) : elles sont divisées presque jusqu'à la base en plusieurs parties presque égales & arrondies. (*Althæa Cannabina*).

— Presqu'ailées, découpées en manière d'aile (*pinnatifida*) : elles sont divisées transversalement ; leurs découpures profondes ne s'étendent point jusqu'à la côte : (*Papaver rheas*) : doublement ailées (*duplicatæ pinnatifida*) (*Lavandula multifida*).

— En lyre (*lyrata*) : elles sont presqu'ailées ; mais les découpures supérieures sont plus grandes, les inférieures sont plus écartées & plus courtes. (*Geum urbanum*).

— Sinuées (*sinuata*) : elles ont des échancrures arrondies très-ouvertes & peu découpées. La Jusquiame (*Hyoscyamus niger*).

— Déchiquetées, laciniées (*laciniata*) : les échancrures profondes sont elles-mêmes découpées d'une manière indéterminée. (*Tordylium officinale*).

— Entières (*integra*) : elles sont l'opposé des précédentes ; elles n'ont, ni angle, ni échancrures (*Circæa lutetiana*) ; mais elles peuvent être dentées ou dentelées, & même avoir des sinus à leur bordure, en quoi elles diffèrent des feuilles très-entières, que l'on dit (*integerima*) (*Cynoylossum officinale*).

4°. Si l'on considère le sommet (*apex*) ou l'extrémité des feuilles, elles sont :

— Tronquées (*truncata*), terminées par une ligne transversale, comme si elles eussent été coupées : le Tulipier (*Liriodendron tulipifera*) : tronquées par derrière (*postice truncata*, *convolutus sepium*).

— Mordues (*præmorsa*) : l'extrémité est très-obtuse, avec des échancrures ou déchirures inégales.

— Emouffées (*retusa*) : le sommet est très obtus, avec une entamure superficielle. *La Vesce* (*Vicia sativa*).

— Echanrées (*emarginata*), terminées par une crénelure ou échancre médiocre qui les partage en deux portions peu allongées. (*Trifolium montanum*).

— Obtuses (*obtusa*) : leur sommet est presque arrondi. (*Euphorbia Amygdaloides*).

— Obtuses avec une pointe (*obtusa cum acumine*) : la pointe se trouve à l'extrémité d'une feuille obtuse. (*Jacquinia armillaris*).

— Aiguës (*acuta*) : leur sommet forme un angle aigu. (*Menta gentilis*).

— Pointues (*acuminata*) : elles sont terminées par une pointe en alêne, qui ne paroît pas être la suite du rétrécissement insensible de la feuille. (*Lamium album*).

— Cuspitées (*cuspidata*) : la pointe est sétacée plus ferme que la feuille.

— Mucronées (*mucronata*) : la pointe est plus longue & piquante. (*Galium mollago*).

— Vrillée (*cirrhosa*) ; elles sont terminées par une vrille. *L'Ochre* (*pisum Ochrus*).

5°. Si l'on considère la bordure (*margo foliorum*), autrement le limbe ou bord des feuilles, elles sont :

— Epineuses (*spinosa*), bordées de pointes dures, roides & piquantes : le *Houx* (*Ilex aquifolium*) ; mais si elles sont sans épines, on les dit (*inermia*).

— Dentées (*dentata*) : elles ont à leur bord des pointes horizontales distinctes de leur même consistance (*Dipsacus fullonum*) ; dentées & anguleuses

guleuses (*dentatè-angulata*) : la Morelle (*Solanum nigrum*) : très - finement dentées (*argutè-dentata*) (*Euphrasia officinalis*).

— En scie (*ferrata*) : les pointes sont recourbées les unes sur les autres & toutes tournées vers le sommet des feuilles : l'Herbe à éternuer (*Achillæa ptarmica*) : si les dentelures sont peu marquées (*subferrata*) (*Campanula pyramidalis*) : si la pointe des dents est tournée vers le pétiole (*retrorsùm ferrata*), ou dentées en scie & à rebours : (*Galium uliginosum*) : si la pointe des dentelures est très - émouffée (*obsoletè-ferrata*) : le Hêtre (*Fagus sylvatica*) : si elle est aiguë (*acutè-ferrata*) (*Evonymus latifolius*) ; si les dentelures sont doubles (*duplicato-ferrata*) (*Ulmus campestris*).

— Crénelées (*crenata*) : la bordure est découpée par des dentelures arrondies qui ne sont tournées, ni vers le sommet, ni vers le pétiole : (la Bétoune) : si les crénelures sont obtuses ou émouffées (*obtusè-crenata*) (*Salvia officinalis*) ; si elles sont un peu aiguës, presque comme des dentelures (*acutè-crenata*) ; si les crénelures sont elles-mêmes crénelées (*duplicatè-crenata*, *teucrium virginicum*).

— Gaudronnées (*repanda*) : la bordure est garnie d'éminences formées par des segmens de cercle, dont alternativement la convexité & la concavité sont en dehors, ou autrement marquée de lobes entremêlés de sinus obtus. (*Solanum fuscatum*, *Erysimum repandum*).

— Cartilagineuses (*cartilaginea*) : elles sont affermies sur les bords par une substance carti-

lagineuse , très - différente de la feuille , plus sèche & plus ferme (*Saxifraga cotyledon*).

— Ciliées (*ciliata*), bordées de poils parallèles comme des cils. (*Plumbago Europæa*).

— Déchirées (*lacera*), divisées à leur bord par des échancrures difformes & peu profondes.

— Rongées (*erosa*) : elles sont sinuées , & leurs sinuosités en ont d'autres plus petites & inégales qui les font paroître , comme si elles eussent été rongées. (*Salvia Æthiopis*).

6°. Si l'on considère la superficie des feuilles , on distingue d'abord la surface supérieure (*pagina superior*), qui est tournée vers le ciel ; la surface inférieure (*pagina inferior*), qui est tournée vers la terre ; les deux surfaces des feuilles sont ordinairement de même couleur (*paginae concolores* , *Diospyros virginiana*) ; quelquefois de couleur différente (*paginae discolors* , *Diospyros lotus*) : les feuilles ainsi considérées , sont :

— Nues (*nuda*) : elles n'ont , ni poils , ni glandes , ni épines , ni nervures , ni aucune excroissance quelconque. Le Lilac. (*Syringa vulgaris*).

— Glabres , lisses (*glabra* , *lævia*) : elles sont nues , & leur surface est lisse , très-unie. (*Statice limonium*).

— Luisantes (*nitida*) : tellement glabres , qu'elles semblent couvertes d'un vernis ; celles qui sont brillantes (*lucida* , *splendentia*) ne diffèrent que par un degré de plus. (*Cytisus argenteus*).

— Colorée (*colorata*) : elles ont une autre couleur que la verte. (*Amaranthus tricolor*).

— Nerveuses (*nervosa*) : elles ont des côtes ou nervures faillantes, ou autrement des vaisseaux très-simples qui, sans se ramifier, s'étendent depuis la base jusqu'au sommet : le *Plantain* : si elles sont au contraire sans nervures, on les dit (*enervia*) ; si elles ont trois nervures (*trinervia*) (*Rhamnus palustris*) ; si ces trois nervures se sous-divisent chacune en trois autres (*triplinervia*) (*Melastoma grossularoides*).

— Linées (*lineata*), marquées de simples linéamens, qui ne sont, ni profonds, ni faillans, & à peine visibles. (*Euphrasia officinalis*).

— Striées (*striata*), marquées de cannelures peu profondes, quoique très-visibles : elles sont longitudinales & parallèles. (*Ixia scillaris*).

— Sillonnées (*fuleata*), marquées de cannelures un peu plus profondes, longitudinales & parallèles. (*Galium verum*).

— Veinées (*venosa*) : elles sont marquées de côtes ou nervures petites, mais très-ramifiées, ou autrement le dessus de la feuille est relevé d'arrêtes faillantes & branchues : (*Laurus nobilis*) : sans veines (*avenia*).

— Ridées (*rugosa*) : la portion des feuilles, renfermée dans les ramifications des nervures, s'élève & forme des rides. (*Primula veris*, *Heliotropium Europæum*).

— Relevées en bulles (*bullata*) : ce sont les feuilles ridées dont la substance s'élève en manière de petits cônes évuidés en dessous. Plusieurs Sauges.

— En lacunes (*lacunosa*) : elles portent différentes fossettes.

68 NOTIONS ÉLÉMENTAIRES

— Ponctuées (*punctata*), parsemées de petits points excavés. (*Anthemis maritima*).

— Mamelonnées (*papillosa*), couvertes de petites vésicules ou mamelons.

— Tuberculées (*papulosa*), hérissées de tubercules charnus, souvent colorés. (*Mesembrianthemum barbatum*).

— Visqueuses (*viscida*), enduites d'un suc glutineux & collant. (*Senecio viscosus*).

— Pubescentes (*pubescentia*), garnies à leur surface d'un duvet très-fin, peu serré, assez court, mais facile à distinguer. (*Plantago media*, *Lonicera xylosteon*).

— Cotonneuses (*tomentosa*), chargées de poils tellement entrelacés, qu'on ne peut les distinguer séparément, & qui leur donnent un aspect cotonneux blanchâtre, semblable à celui des plantes de la campagne, exposées au vent : (*Cynoglossum officinale*) : si ces poils sont plus rudes au tact & plus sensibles à la vue, comme de la laine, ont dit les feuilles lanugineuses (*lanuginosa*) (*Onopordum*).

— Soyeuses (*sericea*), couvertes de poils mous, entassés & luisans, qui leur donnent un aspect satiné. (*Convolvulus cneorum*).

— Barbues (*barbata*), chargées de poils ramassés & presque disposés par faisceaux. (*Salvia Æthiopis*, *argentea*).

— Velues (*pilosa*), couvertes de poils distincts & alongés : (*Mycotis lappula*) : ces derniers termes sont presque synonymes.

— Hérissées (*hirsuta*, *hispida*), garnies de poils rudes & fragiles : (*Turritis hirsuta*) : si

ces poils ou soies font encore plus rudes, on dit (*folia strigosa*) (*Anchusa undulata*).

— Raboteuses, rudes (*scabra*), parsemées de petites inégalités qui font rudes au toucher. (*Galium aparine*).

— Piquantes (*aculeata*), garnies de pointes rudes & piquantes, faciles à arracher : on observe des pointes sur le calice, le péduncule & enfin sur la tige. *Le Rosier*.

7°. Si l'on considère l'expansion des feuilles, elles font :

— Planes (*plana*) : les deux surfaces sont aplatties & parallèles dans toute leur étendue. (*Veronica becabunga*).

— En gouttières (*canaliculata*), creusées dans toute leur longueur par un canal ou sillon profond, qui fait de la feuille une espèce de demi-cylindre. (*Gallium angulosum*) (*Iris xiphium*).

— Concaves (*concava*) : la bordure de la feuille est trop étroite, d'où le disque s'enfonce, tandis que le bord est plus élevé : (*Marrubium pseudo-dictamnus*) : les feuilles sont au contraire convexes (*convexa*) lorsque leur bord est moins élevé que leur disque, qui paroît former une bosse.

— En capuchon (*cucullata*) : les côtés des feuilles concaves sont très-rapprochés à la base, & s'écartent vers la partie supérieure. (*Geranium cucullatum*).

— Plissées (*plicata*) : les feuilles se plissent ou autrement s'élèvent & s'enfoncent alternativement comme un éventail. (*Alchemilla vulgaris*).

— Ondées (*undulata*, *undata*) : les feuilles s'élevent & s'enfoncent alternativement comme celles qui sont plissées; mais les courbures sont obtuses & non anguleuses, leurs inflexions, alternativement convexes & concaves, représentent les ondes de la mer. (*Oenothera mollissima*).

— Frisées (*crispa*) : par les différentes inflexions de ces feuilles extrêmement onduées, les bords, plus larges que le disque, étant dentés, lacinés ou découpés, les font paroître comme difformes & mal frisées : (*Malva crispa*) : les feuilles de cette espèce passent pour être des variétés.

8°. Si l'on considère les feuilles dans une direction perpendiculaire, afin d'appercevoir leurs côtés, leur port général, elles sont :

— Membraneuses (*membranacea*), minces & presque dénuées de substance intérieure ou pulpe (*Chironia trinervia*).

— Scarieuses (*scariosa*), arides, seches, blanchâtres, gercées ou remplies de cicatrices comme l'écorce du Bouleau blanc.

— Renflées (*gibba*) : leurs surfaces sont relevées, convexes dans leur milieu, au moyen d'une plus grande quantité de substance pulpeuse. (*Sedum acre*, *Portulaca anacampseros*).

— Cylindriques (*teretia*, *cylindrica*) : elles imitent un rouleau ou cylindre. (*Allium Cepa*).

— Déprimées (*depressa*) : elles sont plus enfoncées à leur centre, comme si elles eussent été pressées par la tige : (*Sempervivum sediforme*) : la tige est aussi quelquefois déprimée. (*Cochlearia coronopus*).

— Comprimées (*compressa*) : les deux côtés opposés, ceux qui ne regardent point la tige, sont resserrés & aplattis, ils s'allongent plus que le disque : (*Anthericum hispidum*) : ainsi les feuilles comprimées sont plus enfoncées par les côtés, & les déprimées par leur disque.

— Carénées (*carinata*), en carene, en nacelle, ayant un fillon profondément creusé & formant un angle aigu dans toute leur longueur. (*Les feuilles du Souchet, des Carex*). On entend assez souvent par carene la proéminence du fillon, de la feuille considérée à sa surface inférieure, où la carene paroît sous la forme d'une nervure très-élevée dans toute sa longueur.

— Compactes (*compacta*) : leur substance est épaisse, ferme & solide.

Pulpeuses (*pulposa*) : elles sont remplies intérieurement d'une pulpe molle, tendre, succulente.

— Charnues (*carnosa*) : leur pulpe est plus ferme, charnue, comme de la Pomme.

— Tubulées (*tubulosa*) : au lieu d'être compactes, elles ont une cavité intérieure ou tuyau.

— A trois angles (*triquetra*) : elles ont dans leur longueur trois faces ou trois côtés planes, & se terminent en alêne. (*Asphodelus ramosus*).

— Ligulées (*ligulata, linguiformia*) : elles sont linéaires, charnues, obtuses, un peu convexes en dessous, avec une bordure, le plus souvent cartilagineuse. (*Saxifraga cotyledon*).

— En glaive (*ensiformia*) : elles sont allongées, relevées à leur milieu, tranchantes des deux côtés; elles se rétrécissent successivement

depuis la base jusqu'au sommet. (*Ixia chinensis*).

— En fabre (*acinaciformia*) : elles sont comprimées, charnues, avec un des bords convexe & affilé, l'autre plus droit, plus épais & obtus, (*Mesembryanthemum acinaciforme*).

— En doloir (*dolabriformia*) : elles imitent cette espèce de hache dont se servent les Tonneliers ; elles sont un peu cylindriques à leur base, planes & élargies supérieurement, avec un côté tranchant, leur sommet se termine par un bord arrondi ; ce sont les feuilles en cimenterre, avec un évasement plus considérable d'un côté que de l'autre. (*Mesembryanthemum dolabriforme*).

(C)

Des Feuilles composées.

Les feuilles composées (*folia composita*) sont formées par la réunion de plusieurs petites feuilles portées par un même pétiole, & que l'on a nommées folioles. *Le Frêne, la Ciguë.* La réunion de ces folioles, qui tombent toutes ensemble, ne forme qu'une seule feuille, que l'on peut regarder comme une feuille simple, découpée jusqu'à la nervure du milieu. On considère les feuilles composées, 1^o. suivant leur structure ou l'insertion des folioles ; 2^o. suivant le degré de leur composition.

1^o. On nomme simplement composées celles dont le pétiole simple porte plus d'une feuille ou foliole.

— Articulées (*articulata*) : elles naissent suc-